La maison de Mimi

Milieu d’accueil non subventionné, autorisé par l’ONE

* Adresse : rue Tige des Saules, 30 à 4550 Nandrin
* Le contexte institutionnel:**:** statut indépendant
* Le mode de fixation de la participation financière: 37 euros par jour de garde en 2024. Ce montant est indexé tous les ans selon l'indice de santé.
* Taux d’encadrement : 4 équivalents temps plein.
* La qualification du personnel :
  + Polet Caroline : accueillante qualifiée bachelière en Psychologie.
  + Polet Justine : accueillante qualifiée formation IFAPME.

Date de mise à jour : novembre 2023.

Projet d’accueil

# Présentation des accueillantes et du milieu d’accueil

En 2011, nous décidons d’ouvrir un milieu d’accueil dans la maison de notre grand-mère. L'axe autour duquel tourne notre projet est le côté familial. Premièrement parce que nous sommes sœurs faisant partie d’une fratrie de quatre enfants très soudés et qu’automatiquement, cela se ressent dans notre façon de travailler.

Ensuite, parce que nous comprenons la difficulté de confier son enfant à des inconnu(e)s et mettons tout en œuvre pour rendre cette obligation la plus simple pour l’enfant et pour les parents en privilégiant la confiance, le respect et les échanges.

Dans ce sens, chacune de nous deux est présente à l’ouverture et à la fermeture ce qui permet une transmission optimale des informations entre les parents et l’accueillante.

Nous nous rendons visibles grâce aux informations concernant le milieu d’accueil situées sur le site internet de l’ONE et sur la porte d’entrée de la Maison de Mimi et veillons à l’égalité des chances en n’accordant aucune priorité à l’accueil.

Nous tenons compte des besoins des familles en ouvrant le milieu d’accueil à 7h30 et en fermant celui-ci à 17h45.

Grâce à un aménagement réfléchi, nous espérons donner à chaque enfant un accueil de qualité.

Nous nous engageons à nous former de façon continue et diversifiée. En dehors de la formation en désobstruction et réanimation pédiatrique que nous faisons très régulièrement, les formations sont choisies en fonction des besoins rencontrés. Très concrètement, nous avons éprouvé avec certains enfants des difficultés de compréhension. Cette situation était frustrante pour nous mais bien plus encore pour les enfants. Nous nous sommes alors formées en langue des signes pour bébés. Depuis, nous avons pris l’habitude, non pas de remplacer la parole par le signe, mais d’accompagner certains mots comme doudou, tétine, de l’eau, manger,… par un geste. Certains enfants ne signeront jamais parce qu’ils n’en éprouveront pas le besoin mais d’autres y trouveront une utilité. Nous avons également suivi une formation culinaire afin de proposer une cuisine pleine de découverte et adaptée aux enfants : du poisson à l’aneth, des carottes au thym, des tomates au romarin, des poires cuites à la cannelle,…autant d’épices qi permettent aux enfants de développer leur palais. C’est de cette façon que nous choisissons nos formations.

Lors d’une visite de notre structure préalable à l’inscription, les parents ont l’occasion de découvrir la maison de notre grand-mère transformée en milieu d’accueil, les différents espaces intérieurs dans lesquels les enfants évoluent, les chambres et le magnifique jardin de 800 mètres carrés entièrement clôturé. Cette première rencontre est agrémentée de commentaires et explications au sujet du projet d’accueil.

# 2. Préparer l’arrivée de l’enfant dans la structure

Lors de notre première rencontre avec les parents, nous prenons le temps d’expliquer qui nous sommes et ce que nous proposons comme accueil. Pour cela, nous parlons d’une journée type dans le détail, des menus variés, des activités et des bricolages que nous présentons aux enfants. Nous abordons ensuite les habitudes que nous mettons en place petit à petit afin de faciliter l’entrée à l’école comme la tartine du matin avec les copains ou la tétine dans un pot lorsque l’enfant joue. Nous profitons de ce moment pour parler des quelques obligations comme le respect des horaires, le rythme des enfants, ou encore la bienveillance entre nous.

Nous accordons beaucoup d’importance à l’instauration d’une relation de confiance avec les parents. Dans cette optique, les attentes des parents sont entendues, nous les écoutons, en discutons avec eux et essayons de répondre à leurs questions d’une façon claire et transparente.

# 3. La période de familiarisation

Les trois objectifs de la familiarisation sont de permettre à l’enfant de construire en douceur ses nouveaux repères, d’obtenir un maximum d’informations nécessaires pour un accueil individualisé et de qualité et enfin, de poser les bases d’une relation de confiance avec les parents.

Cette période se déroule en douceur et est ajustée à chacun.

Une semaine avant l’entrée dans la structure, les parents viennent avec l’enfant de façon progressive tout en respectant son rythme de sommeil.

Le premier jour (±1h), nous expliquons le fonctionnement de la structure.

Chaque enfant est pris en charge autant par l’une que par l’autre accueillante. Ce double lien favorise la familiarisation de l’enfant et l’aide à gérer au mieux ses ressentis, ses réactions… L’enfant peut se sentir en sécurité et trouver des réponses adaptées à ses besoins.

Nous entamons quelques démarches administratives avec les parents et demandons quelques renseignements à propos de la grossesse, l’accouchement, le rythme du bébé, son alimentation, etc… . Ces renseignements nous aident à comprendre du mieux possible leur enfant et nous donnent des pistes pour le rassurer lorsqu’il en a besoin. Nous faisons un petit rappel du projet d’accueil.

Ce jour-là, nous ne prenons pas le bébé dans les bras car il se sent plus sécurisé dans ceux de maman ou de papa. Trop de nouvelles choses en même temps peut être angoissant pour l’ enfant (nouvelles têtes, lieu ,bruit ,émotion de maman….).

Le second jour, l’enfant est accompagné des parents. Ils resteront plus ou moins 1h pendant laquelle ils auront l’occasion de présenter à leur enfant les différents endroits de la structure où il évoluera sans eux très bientôt.

Les parents se rendent mieux compte de ce que seront les journées de leur enfant en dehors de leur présence et ce dernier intègre de nouveaux repères avec le soutien de ses parents. Nous pouvons alors observer et extraire un maximum d’informations utiles pour prendre soin de lui.

Lors de la troisième étape, les parents déposeront leur enfant entre 7h et 9h du matin selon leur convenance et viendront le rechercher aux environs de 12h. Ce qui nous permettra de passer une matinée avec l’enfant, de l’observer jouer, dormir, manger…et compléter nos informations à son sujet. Cette petite matinée sera répétée autant de fois que nécessaire. En effet, la rapidité d’adaptation peut différer en fonction de l’âge de l’enfant, de son caractère, de sa sensibilité,… Nous laissons à chacun le temps dont il a besoin.

Nous terminerons la familiarisation par une ou plusieurs petites journées. Le temps d’accueil est élargi et l’enfant reste entre 6 et 7 heures auprès de nous.

Puisque la familiarisation se fait au cas par cas, elle débutera 15 jours avant l’entrée effective ce qui nous permettra d’ajouter quelques périodes supplémentaires si nécessaire.

Après chaque moment d’accueil, nous échangeons nos impressions, nos remarques, nos réflexions et répondons à toutes les questions qui peuvent interpeller le parent.

# 4. Gérer les transitions quotidiennes entre maison et milieu d’accueil et le départ pour l’école

Chaque accueil est personnalisé. Les familles sont différentes et uniques. Les attentes et les besoins doivent être observés de façon à y répondre au maximum. La séparation peut être plus ou moins difficile. Nous en avons conscience et ferons en sorte de rendre ce moment le moins éprouvant possible. Certains enfants pourront être déposés assez vite dans l’espace de jeu, d’autres auront besoin de rester dans les bras, tout comme certains parents regagneront vite leur voiture tandis que d’autres auront plus de choses à transmettre.

En fin de journée, un petit compte-rendu oral est fait aux parents au sujet de la journée de leur enfant en notre compagnie. Cela nous permet de discuter avec eux de nos observations à propos de l’évolution de leur enfant dans tous les sens du terme. Chaque enfant reçoit un carnet dans lequel sera transcrit les informations de la journée concernant, entre autre, les repas et les siestes.

Les modalités de la fin du séjour sont abordées à la signature du contrat. Aux deux ans de l’enfant, nous demandons aux parents de confirmer la date de départ vers l’école maternelle. Certains parents connaissent déjà le moment approprié, d’autres se questionnent encore en fonction de l’évolution de leur enfant. Un dialogue est installé pour aider les parents à faire le meilleur choix pour l’enfant.

La préparation de l’enfant vers l’école pourra alors commencer: des petites histoires sont par exemple racontées.

L’apprentissage de la propreté, s’il est entamé à la maison, sera poursuivi à la crèche.

Chaque départ d’un enfant est fêté comme il se doit : repas favori, crêpes pour le goûter, ballons et atelier maquillage,…

**Le départ de l’enfant est un aboutissement et non une rupture. Les petites visites des « anciens » sont toujours un plaisir.**

# 5.Déroulement d’une journée

La journée débute par un accueil chaleureux et le recueil des informations nécessaires.

Ces renseignements sont inscrits dans le carnet de chaque enfant (repas, temps de repos et soins à prodiguer si nécessaire).

Les bébés évolueront sur le tapis tandis que les autres pourront s’amuser avec les jeux divers qui sont à leur disposition.

Le premier biberon du matin sera si possible pris à la maison avec les parents.

Les enfants qui n’ont pas déjeuné mangeront une tartine de la maison emballée de façon adéquate, installés avec les copains à la table du déjeuner.

Le rythme de chacun est respecté au maximum. Pour respecter ce rythme, une bonne observation est indispensable: repérer les signes de fatigue, de faim, de mal-être… L’heure de chaque repas est notée ainsi que l’heure des couchers et des levers.

Nous ne réveillons pas un enfant qui dort, excepté pour des raisons médicales, ou pour un retour à la maison.

Les bébés seront régulièrement changés d’endroit pour profiter au maximum de ce que le milieu d’accueil propose comme un tapis sur lequel les jeux sont posés à terre, un autre où les jeux sont suspendus à une arche, un troisième sur lequel les bébés sont côte à côte,... et le type de jeu proposé variera afin de diversifier les stimulations. Il est essentiel que l’enfant acquiert de lui-même les positions intermédiaires qui précédent la marche. De ce fait, l’enfant ne sera jamais mis intentionnellement sur le ventre, assis, etc…s’il ne sait pas le faire par lui-même.

Régulièrement, des séances de lectures, chants et comptines sont également organisées pour le plus grand plaisir des enfants.

A la belle saison, il nous arrive de « déménager » les espaces de jeux intérieurs dans le jardin.

Des jeux d’eau y sont également installés lors de fortes chaleur afin de rafraîchir ceux qui le désirent.

Les grands partagent l’espace de vie des petits et jouent en respectant ceux -ci.

Ce moment favorise les interactions entre les enfants d’âges différents.

Chacun peut librement choisir ses jeux. Ils sont rangés dans des bacs à leur portée.

Pour les jours ensoleillés, les parents auront mis de la crème solaire et un chapeau dans le sac.

Pour les sorties extérieures et suivant les saisons, des bottes sont également demandées aux parents.

Les enfants pourront aussi, tout simplement, jouer dans le jardin où ils trouveront des vélos, des camions, des poussettes, un toboggan, etc..

La journée est partagée entre les jeux libres et les activités proposées aux plus grands (puzzles, pâte à modeler, coloriage, peinture , etc. ).

Celles-ci ne peuvent être obligatoires, l’enfant qui ne veut pas y participer va jouer avec les autres jeux tout en respectant l’activité des copains.

Les premiers dîners commencent vers 11h après s’être lavé les mains.

Les enfants autonomes mangent par petits groupes de façon à ce que le repas soit familial, un moment de relation privilégié.

Entre temps, les enfants qui ne sont pas à table continuent les activités dans l’espace de jeux. Le repas terminé, le groupe passe à l’espace « soin » pour les toilettes. Ceux qui sont prêts pour le petit pot s’y rendent. Les enfants sont préparés pour la sieste.

Le deuxième groupe prend alors place pour le dîner…

Les plus petits seront pris en charge à tour de rôle et individuellement par l’une ou l’autre accueillante.

Arrive le moment de la sieste. Chaque enfant sait dans quelle chambre et dans quel lit il dort. La durée de la sieste varie selon chacun.

Les dortoirs sont toujours aérés, hiver comme été. Les enfants sont couverts en fonction de la saison.

Le goûter se déroule suivant le même principe que le dîner. Si le temps le permet, il sera pris dans le jardin.

Pour terminer la journée, des bacs de jeux sont mis à disposition et chacun S’occupe en attendant le retour des parents.

# 6. L’hygiène et la santé au sein de la structure

1. Hygiène des locaux, du personnel et du matériel

Les locaux sont nettoyés et aérés tous les jours.

La désinfection des coussins de change se fait en fin de journée ainsi qu’après chaque souillures biologiques (selles liquides, etc.) .Les mains seront également désinfectées dans ces cas-là.

Les thermomètres: ils sont personnels et désinfectés après chaque utilisation.

Les petits pots (WC) sont désinfectés tous les jours en fin de journée.

Les nez qui coulent sont mouchés régulièrement et instillés. Les seringues sont lavées après chaque usage et désinfectées tous les jours.

Les jeux, les bacs, les peluches, les livres en tissus sont nettoyés régulièrement.

Les lits sont changés toutes les semaines et plus si nécessaire.

Les poubelles sont vidées plusieurs fois par jour.

Les vêtements souillés sont directement emballés et mis au vestiaire.

Les langes sales sont mis directement à la poubelle.

Dans la cuisine, les règles élémentaires sont appliquées : plan de travail impeccable, frigo nettoyé chaque semaine, rotation des denrées périssables, choix de matériel facile à entretenir, etc.

1. Santé de l’enfant

Le carnet de l’ONE doit toujours être dans le sac de l’enfant. L’enfant doit être en ordre de vaccination pour l’entrée à 3 mois dans le milieu d’accueil et le suivi doit être effectué sans faute par les parents.

En cas de maladie, nous suivons certaines règles propres à notre milieu d’accueil. Ces règles concernent entre autre les consignes en cas de fièvre, de présence de boutons, etc. Une liste de celles-ci et des maladies nécessitant une éviction temporaire sera distribuée. Nous pouvons, si nous en éprouvons le besoin, contacter la référente santé de l’ONE, notre médecin référent et notre agent conseil.

# 7. L’alimentation équilibrée

La pyramide alimentaire et les recommandations diététiques de l’ONE sont prises en compte.

Les légumes et les fruits de saison sont privilégiés au maximum. Dans cette optique, nous avons aménagé un potager dans le jardin de la crèche ce qui nous permet de consommer des fruits et légumes de la maison de Mimi une partie de l’année. Nous avons la chance d’avoir à moins de cent mètres un magasin qui travaille en circuit court et qui propose pain, viande, fruits et légumes en provenance des fermes des alentours.

Pour les petits: les parents auront préparé la quantité de poudre ou de lait maternel nécessaire au nombre de biberons prévus pour la journée que nous finaliserons au moment opportun (lait maternel ou lait en poudre).

La décision de débuter l’alimentation diversifiée se fera en concertation avec les parents et le médecin de l’enfant.

L’introduction de légumes différents est progressive, avec des pommes de terre, le tout mixé. Pendant quelques jours, le même légume lui sera proposé afin de se familiariser avec ce nouveau goût. Lorsque le pédiatre le décidera, la viande, le poisson ou encore les œufs seront ajoutés. Les repas se prendront dans le relax.

Pour les moyens: le repas sera écrasé et donné à table ou dans une chaise haute avec tablette. Le repas est donné à chaque enfant en respectant son rythme ainsi que son appétit.

Pour les grands: les légumes, féculents et viandes/poissons seront proposés en morceaux.

L’appétit de chacun est respecté. Ils sont installés à table, deviennent plus autonomes et mangent seuls sous la vigilance de l’accueillante qui aide si nécessaire. C’est un moment d’apprentissage, de plaisir et de découverte.

Le goûter :

- Panade pour les tout petits avec des fruits de saison.

- Les moyens: une tartine de fromage frais, de beurre ou d’huile d’olive et, à l’occasion, de confiture maison accompagnée de fruits mixés.

- Les grands ont le même goûter, excepté les fruits qui seront coupés en morceaux. Différents produits laitiers sont proposés occasionnellement. Nous réalisons régulièrement de la pâtisserie avec les enfants. Les crêpes, cakes, etc… seront dégustées le jour-même.

# 8. Attitudes éducatives

1. Accompagner les émotions de l’enfant

On donne à l’enfant les moyens de comprendre chaque fait, événement, qu’il soit nouveau ou habituel afin qu’il puisse le gérer au mieux. Pour cela,

* On prévient l’enfant de ce qu’il pourrait arriver.
* On lui donne des explications.
* On fait preuve de confiance et de soutien.
* On lui laisse le temps de réagir et de s’adapter à la situation à son propre rythme.

Concrètement, un enfant prend un jeu des mains d’un autre enfant. On le prévient que cela n’est pas permis et qu’il faut rendre le jeu. Suite à cela, l’enfant se met à crier. On lui signifie qu’on a bien vu qu’il était fâché, que cette colère est compréhensible vu sa déception mais qu’il y a un autre jeu qui l’attend et que dans la situation inverse, lui aussi pourra récupérer son jeu. On lui permet également de s’isoler dans le « coin doux » si cela l’aide à retrouver son calme. En d’autres mots, on désamorce la situation grâce à l’écoute et la bienveillance.

C’est une relation basée sur la confiance ou tout ce qui est utile à l’enfant peut être dit si c’est avec chaleur et respect.

Si l’enfant est en colère, en conflit ou violent, il conviendra de :

* Réfléchir avec lui, voir comment il peut agir autrement tout en satisfaisant son

désir et en exprimant son ressenti.

* Dialoguer: permettre à chacun d’exprimer ce qu’il ressent par rapport à cette situation.

- Rappeler les règles et proposer à l’enfant des pistes de solutions.

- Le distraire: rire avec lui de la situation si cela s’y prête, l’entraîner vers un jeu.

- L’apaiser: parfois l’enfant est exténué par sa journée, il pleure de fatigue, il a

besoin d’être rassuré. Ce n’est peut être pas le meilleur moment pour le raisonner.

* Mettre en place un système, un signal d’alarme avant une sanction. Cela permet de ne pas réagir dans l’impulsion, sous le coup de la colère.

1. Fixer des limites et des repères et soutenir adéquatement les interactions entre enfants

Tout enfant a besoin d’un cadre de vie stable dans lequel des points de repères fixes et définis lui permettent de s’orienter et de trouver sa sécurité dans son environnement et dans les situations de la vie quotidienne. Nous établissons des règles de vie qui sont adaptées au niveau du développement de l’enfant. Ces règles sont expliquées aux enfants d’une manière qu’ils sont capables de comprendre. Et nous organisons le cadre de vie afin que chaque enfant puisse prévoir les faits et les évènements qui le concernent et ainsi ne pas subir simplement les choses.

Un enfant qui se sent en sécurité est un enfant qui peut alors mettre toute son énergie à autre chose. (bouger, ramper, écouter, regarder, sentir, apprécier, se reposer, penser, s’amuser et …évoluer).

Le « non » fait partie de l’apprentissage de l’enfant. Poser des limites et des repères est nécessaire afin de l’aider à se développer et se rassurer.

Cependant, nous avons conscience que l’agressivité ou la colère surviennent en situation de peur, de frustration ou d’insatisfaction et qu’avant 4 ans, l’enfant n’est pas en mesure de comprendre que l’autre a des besoins, un point de vue différent du sien. Dans cet ordre d’idée, lorsqu’un enfant fait mal à un autre, il est tout aussi important de prendre soin de celui qui a fait mal que de celui qui a eu mal. Garder son calme, réconforter tout le monde en nommant l’interdit sont des attitudes importantes qui permettent, de surcroît, d’apaiser les tensions de l’enfant qui a eu un comportement inapproprié.

Un autre point qu’il nous semble important d’aborder avec les parents dès le départ est notre prise de position par rapport au doudou et à la tétine. Si certains parents ne voient aucun inconvénient à ce que leurs enfants aient le droit de prendre tétine et doudou quand ils en ont envie, d’autres parents préfèrent que ceux-ci restent dans le lit.

Dans le milieu d’accueil, chaque enfant possède un bocal dans lequel est rangé la tétine et le doudou. Lorsque l’enfant interagit dans le milieu d’accueil, comme nous venons de le faire remarquer, il prend le risque d’être contrarié. Quelle que soit la raison de cette contrariété, elle peut mettre l’enfant dans une situation de stress. N’ayant pas ses parents à porter de main, la tétine et le doudou peuvent apporter ce réconfort dont l’enfant a provisoirement besoin. Notre position dans ce cas précis est de permettre à l’enfant de disposer de sa tétine et de son doudou le temps de se remettre de ses émotions. Le but premier est le bien-être de l’enfant. Dès que celui-ci se sentira de nouveau bien, la tétine et le doudou réintègreront le bocal.

1. Donner à l’enfant une place active et plus d’autonomie

On privilégie l’autonomie de l’enfant. Les jeux sont choisis en fonction du niveau de développement. L’enfant est encouragé, soutenu, félicité dans le but d’acquérir une confiance en lui et de l’assurance. Nous ne ferons pas à sa place ce qu’il sait faire lui-même. Par exemple, lors des repas, l’adulte et l’enfant disposent d’une cuiller chacun. L’enfant participe et est actif. D’abord, il joue avec sa cuiller pendant que l’adulte lui donne à manger. Petit à petit, il se sert de son couvert avec plus de dextérité jusqu’au jour où il parvient à manger seul. L’accueillante est à ses côtés jusqu’à ce que son aide ne soit plus nécessaire.

Dans le change, le tout petit est invité à lever les jambes pour mettre le lange. Le grand apprend à bouger ses chaussures, descendre son pantalon, mettre son manteau, aider à mettre la table, choisir les jeux et aussi les ranger…

1. Favoriser les moments de relations privilégiées

Les repas en petits groupes, le moment des changes, la mise au lit, certaines activités individuelles comme la lecture ou les chants avec un enfant constituent des moments idéaux pour avoir une relation privilégiée avec celui-ci. Ce sont des moments où l’accueillante est seule avec l’enfant, il s’établit un dialogue qui va s’enrichir encore au fil des jours. Chacun éprouve du plaisir à entrer en relation avec l’autre. Cela permet à l’enfant de participer, lui donne les moyens de collaborer à ce qui lui arrive et ainsi d’être déjà un partenaire actif. Chaque moment où on rassure, console… est un moment privilégié.

E. L’acquisition du contrôle sphinctérien

L’acquisition du contrôle sphinctérien est différente chez chaque enfant. A ce sujet, le rythme de chaque enfant doit être respecté.

Il convient d’attendre que l’enfant soit prêt, le demande, soit volontaire et participant.

Cela se remarque par des petits signes:

L’enfant nous avertit que le lange est mouillé.

Le lange reste de plus en plus longtemps sec.

L’enfant demande pour aller sur le petit pot.

Dans les w-c se trouve petit pot. Celui qui en a envie peut s’installer, faire ou ne pas faire. L’enfant ne sera pas forcé. Une accoutumance progressive et volontaire se fait tout naturellement en voyant les plus grands agir. Les langes sont retirés pour la journée au début, ensuite pour la sieste lorsque nous aurons observé que le lange est toujours sec après celle-ci.

Avant de commencer le processus, une concertation avec les parents est établie afin qu’ils nous donnent leur approbation et qu’une collaboration s’établisse entre ce qui se fait à la maison et dans le milieu d’accueil, afin d’être cohérent vis-à-vis de l’enfant.

Si un incident survient l’enfant ne sera pas pénalisé, on dédramatisera en le rassurant.

# 9. Mettre en place une relation de confiance avec les parents

Nous devons à la fois écouter et guider les parents tout en leur laissant leur place par rapport à l’enfant qui passe parfois plus de temps (éveillé) avec nous . Nous comprenons leurs craintes par rapport à cette séparation et mettons en place un dialogue constant afin de les rassurer.

Enfant «adoré», il est aussi «encombrant», «énervant»...quand il ne dort pas, qu’il est malade, qu’il ne mange pas, etc. alors qu’il faut être en forme et rentable au travail!

Peu de personnes s’embarrassent de cette réalité d’avoir en face d’eux des individus qui sont aussi des parents. Trouver la «bonne distance», analyser ses émotions face à des sentiments ambivalents, prendre du recul en fonction de ses propres valeurs éducatives, orienter éventuellement les parents vers d’autres formes d’aide (pédiatres, médecins spécialistes, psychologues, etc…) et ne jamais juger.

Nous avançons ensemble en partenariat, cela favorise l’établissement d’une relation positive.

# 10.Conclusion

La maison de Mimi est un lieu qui aide l’enfant à faire ses propres expériences. Il peut y ‘GRANDIR’ et s’épanouir au mieux de ses possibilités et à son propre rythme. Nous souhaitons offrir à votre enfant, un lieu de vie sécurisant et stimulant qui lui permet d’exploiter au mieux son potentiel physique, et cognitif.

Le climat chaleureux que nous mettons en place au sein du milieu d’accueil favorise le développement de votre enfant du point de vue affectif et relationnel.

En collaboration avec vous, parents, nous mettons tout en œuvre afin que votre enfant acquière le maximum d’autonomie et de sociabilité afin de le préparer au mieux pour l’étape suivante : « l’ école maternelle ».

Les différents apprentissages se font sous forme de jeux et doivent se dérouler agréablement ( jouer, inventer, imaginer, imiter, manger seul, se déshabiller, mettre son manteau, retirer ses chaussures, être propre, aider à dresser la table, aider un copain et bien d’autres choses). C’est une façon comme une autre de joindre l’utile à l’agréable.